

Madrid le 25^e octobre 1672

Je ne croyois pas qu'il se peut rien ajouter
à la ioye que ie vessois. il y a quinze jarn
au premier avis de la promotion de mi Luigi
bolce. Cependant Monsieur Labarbi que vous
venez auoir par deua de v'd^l lettres que ie receu
auant hier, de mi apprendre les circonstances
et dependences de cet employ, me touche d'une
maniere, que quoy que en puisse dire ie
n'ay peu retenir mes larmes. Je me represente
un des plus raisonnables, des plus illustres et des
plus dignes peres du monde, embuelto en les
paños de la v'm, plein de biens, de santé, et de
bonne renommee, trois filz, qui sont toutes joyes
une fille, une belle fille, des petites filles como
portas, un gendre de toda satisfacion, que
pourrie vous après cela desirer d'un vantage
que de vous voir enleuer estas v's prendas, —
par les propres mains de la fortune, qui les
tirant de l'ombre du cabinet, y de la ociosidad de
la vida holgazana, fait de l'un le souverain
arbitre de tous les sauaus, de l'Europe. ~~de~~

son aini, de plusieurs des plus importants
negociations d'icelle, ^{devenant} entre vous, Cadet au-
thentique de votre pays van archel, et Ballia-
-ge de Kadvelt, Et vous ne voulez pas que
i'en pleuve de joye, mais y Atomieuv i'en-
tr'apudie, rien de plaisir a la gravite du sacra-
-te Extraordⁱⁿ dont vous venez de me venir
El Señor Secretⁱⁿ del Despacho universal, n'a
point fait de pas de Clercq, en m'envoyant cette
depeche sans copie. et c'est par la que ie me tiens
plus asseure du contenu, en tout cas ie medite
un compliment p^d la Reyne de quel qu'on
parolle sans parler applicable a l'ido genito-
de Creance, . comme S.M. ne manquera pas
sans doute ^{aussy} de me respondre par quel qu'on
vocable del mismo Jaeh, y asi no noi-
tomaremos por el pico. Je vous en rends mille
graces a v^{os} soins obligeans, mais i'appelle
a vous mesme des louanges, dont vous m'as parqu
et i'interpelle votre memoire, piece pleinement
imprimie de mes inepties. En tout cas un-

habit à gabelle, cui ademan mesurado. y
calladito. pueden sin mas licencia graduarse
à un hombre de Ministro. et en de cette
maniere que quoy que tous moduli bipedali
ie m'élève, en el pulpito de Ministros. -

Vous ne devez pas apprehender par con-
-sequent que il face tort à la Creance dont
il a pleu à S. A. S. de m'honorer. puis qu'un
habit de medio tiempo ne me sauroit conter
plus de quinze pistoles. La Raque ca-
de la Reyna, et les despatches du present
Courrier. renvoyeroit la fonction de mon
ambassade à quel que jours d'icy, avec
moins de prejudice pour mon Caractere,
que ie vien apprehende p^r la Cata^{strophe} de la
bonne Dame de S. anelard. s'il faut ren-
-voyer le Manuel, ~~ambassadeur~~ au Printemps
i'admire la patience priant luy arde m'envoy
p^r le bon Sucez de cette operation
au noble Monsieur poivre de Salinas à Toledo

ou de fus ces jours parcy, et si l'on n'en peut
avoir de nouvelles à Barcelme, à Saragoce
ou à la Bibliothèque del Escorial, vous pour-
vous assurer que ce pauvre auteur, est
desherando de todo el Reyno, à moins que en-
algun Calabozo de la S.^{ta} Inquisition. no
paderca la pena, d'avoir mis en Musique
quelques Verses de l'element d'art

la flote de la nouvelle Espagne est revenue
avec richesse, mais ie ne suis assigné que sur les
Galions de Tierra firme, qui m'a eu nouvelles
ne de voir dire icy qu'au mois de Mars, vira-
y. S. mil años, pour ne dormir pas la nature
de former en autant de hommes en homme de
votre temps. ainsi Adieu pour la
consolation de vos amis, qui ne vous aient
de dieu au Bon Dieu Nunc dimitte, entre
cas, j'espere qu'il sera plus sord à ces priers
qu'aux roches.

la Bonne nuit vous rend les humbles graces de votre
souvenir
pardon Adieu de la liberte que ie prens, d'imprimer
dans ce paquet ~~avec~~ cette p.^{te} en luy bon orange